



Le tourisme saharien en Algérie Entre richesses patrimoniales et stratégie de développement. Quelle perspective post-pandémie ?

BAZIZ Amel, ABBAS Leila et BAOUALI Ratiba
LREAU- USTHB. www.usthb.dz

Résumé

Le Sahara algérien est l'un des piliers des plus importants pour le développement du tourisme en Algérie, et ce au regard du potentiel naturel et de la haute valeur historique et culturelle qu'il renferme. Il se veut d'être la locomotive d'un développement durable pour la région et un composant essentiel de la stratégie de développement du pays. Cependant, il est important de souligner la vulnérabilité de cet espace nécessitant une préservation et une mise en place de mécanismes adéquats pour promouvoir cette activité selon les principes environnementaux.

Des réflexions sont à développer quant à la combinaison complexe entre les demandes impératives du système mondial et la nécessité vitale de valoriser le patrimoine du Sud algériens. En effet, le tourisme revêt deux facettes qu'il est nécessaire de prendre en compte dans son développement. D'abord les bienfaits de cette activité sur l'économie urbaine, régionale voire nationale, mais aussi, sur l'amélioration et la sensibilisation aux gestions environnementales que le contact direct avec la nature et le lieu fait naître. Ensuite, les effets négatifs en termes d'impact sur le milieu naturel, la faune, la flore, etc.

Devant ce constat où le tourisme s'impose comme secteur à développer par excellence eu égard des potentialités incommensurables du Sud algérien, il est impératif de prendre en compte, dans toute stratégie de développement du tourisme, non seulement les effets cités antérieurement mais aussi de se questionner sur la stratégie de développement prise dans ce sens par l'État notamment en cette période de reprise timide du tourisme à l'échelle planétaire suite au « verrouillage » imposé par la pandémie covid19. En effet la détresse de l'économie touristique vécu par les plus grandes destinations au monde où les déplacements humains étaient quasiment au point mort, renvoie les pouvoirs publics à revoir leurs politiques liées au développement de ce secteur et impose l'insertion d'une nouvelle donne dans toute planification stratégique liée au tourisme post pandémie.

Mots clés : Sud algérien, potentiel touristique, stratégie de développement, tourisme post pandémie.

Abstract

The Algerian Sahara is one of the most important pillars for the development of tourism in Algeria, in view of the natural potential and the high historical and cultural value it contains. It aims to be the engine of sustainable development for the region and an essential component of the country's development strategy. However, it is important to highlight the vulnerability of this space requiring preservation and the establishment of adequate mechanisms to promote this activity according to environmental principles. Reflections are to be developed on the complex combination between the imperative demands of the world system and the vital need to enhance the heritage of southern Algeria. Indeed, tourism has two facets that need to be taken into account in its development. First, the benefits of this activity on the urban, regional or even national economy, but also on the improvement and awareness of environmental management that direct contact with nature and the place creates. Then, the negative effects in terms of impact on the natural environment, fauna, flora, etc. Faced with this observation where tourism imposes itself as a sector to be developed par excellence with regard to the immeasurable potentialities of southern Algeria, it is imperative to take into account, in any tourism development strategy, not only



the effects mentioned above but also to question the development strategy taken in this direction by the State, particularly in this period of timid recovery of tourism on a planetary scale following the "lockdown" imposed by the covid19 pandemic. Indeed, the distress of the tourist economy experienced by the largest destinations in the world where human travel was almost at a standstill, prompts the public authorities to review their policies related to the development of this sector and imposes the insertion of a new gives in any strategic planning related to post-pandemic tourism.

Keywords: Southern Algeria, tourism potential, development strategy, post-pandemic tourism.

Introduction

Sans aucune comparaison avec les villes du nord, les villes du Sud, singulières par leur localisation et leur environnement, ont connu une expansion et un développement frappant non seulement au regard du potentiel locale qu'elles détiennent mais aussi par le rôle qu'elles jouent dans le soutien de tout un tourisme régional. *"C'est là une catégorie à part, faisant référence d'une part au climat aride, d'autre part à l'enclavement au sein d'étendues vides... elles n'ont pas connu à l'époque coloniale de dédoublement urbain, mais elles ont été récupérées par L'Etat indépendant, qui les a utilisées comme base de contrôle territorial, d'où leur croissance récente. ..."* (Marc Côte, 1998). Ces villes majoritairement à caractère touristique, présentent un intérêt qui se résume en leurs atouts, urbains, archéologiques et culturels parfois de renommée mondiale. Elles se distinguent à la fois par l'immensité du territoire dans lequel elles sont noyées, par les contrastes de leur relief et la diversité de leur paysage, ainsi que par leur région, leurs spécificités géomorphologiques et géologiques faisant la beauté de notre vaste Sahara.

Les grandes villes sahariennes s'affirment dans leur région comme des espaces charnières entre le nord et le Sahara d'Afrique, en cela, certaines sont devenues des plaques tournantes de transit pour les populations subsahariennes, ce qui peut stimuler les potentialités très importantes en matière d'économie.

Djanet, Adrar, Ghardaïa, Tamanrasset, Timimoune, El Oued et tant de noms célèbres de ville du Sahara algérien ayant marqué le tourisme avant la crise sanitaire de la Covid 19. Le nombre de visiteurs venant en grande partie des pays européens a toujours montré un intérêt particulier pour ces villes et surtout pour le grand sud AHAGAR et TASSILIN'AJJER. Aussi, elles sont devenues les villes les plus attractives pour les touristes locaux après l'apaisement de la pandémie et la poursuite de la fermeture des frontières avec le pays voisin la Tunisie.

Potentiels touristiques du Sahara algérien : une richesse incommensurable.

Les villes sahariennes et leurs régions Ahaggar, M'zab, tassili, Traduisent la richesse d'un patrimoine culturel matériel et immatériel qu'il est important de protéger et de sauvegarder, mais aussi de préserver de l'oubli autant que les offenses du temps. C'est un patrimoine d'une richesse exceptionnelle qui traduit dans toute sa plénitude une histoire millénaire, façonnée par des habitudes, des traditions et des coutumes qui plongent leurs racines dans une façon de vivre qui reflète bien le génie du peuple.

La région du sud algérien est unique au monde de par les spécificités de son milieu naturel. Elle se compose d'une succession de sites différents l'un de l'autre, renfermant des richesses innombrables. Ahaggar, étant le plus célèbre et important par son très vaste espace et son milieu naturel qui offrent des potentialités touristiques indéniables consolidées par des civilisations millénaires qui lui confèrent tous les atouts d'une région touristiques par excellence.

La fascination des touristes notamment étrangers s'oriente vers des sites naturels : citons à titre d'exemple la plate-forme de l'Atakor où les volcans démantelés font des saillies affleurant



les 3.000 m. Le plateau de l'Assekrem classé sur la liste de la convention de RAMSAR¹ culmine à près de 3.000 mètres et compte parmi les plus beaux paysages du sud algérien offrant des vues incomparables sur les pics et les aiguilles volcaniques du massif. Superbe vue panoramique sur les vastes plateaux de l'Atakor. Un paysage sidérant chanté par nombre de poètes et de romanciers.

En effet, le sud algérien est riche et beau mais est d'une extrême fragilité, Regs ergs, canyon, sebkha, fossiles, chotts, gorge, paléo lacs, reliefs, art pariétal (gravures et peintures rupestres), sites de surfaces, monuments funéraires sont autant de produits qui attirent autant le touriste scientifique que profane.



Tassili Hoggar

Tamanrasset ,Ttameskrest,in Tehok,tahaggart, Yuf Haket, Tanout,assekrem,hirafok,ideles,tazrouk, Tahifet, Tamekrest, ahannanegh,Taghleft, essidjane,TangHet, idjourhaine, tinesmidjak,barsou, indjender



Tassili N'ajjer

Djanet / Tamrit ,Tin-zoumaitok,Sefar / Tin-tazarift,in Aramas / Guelta Agze,l,tilaoulaouine / Tikoubaouine,issendelène,amais / Indjaren,tin-merzouga / Moul-ennaga,alidemma,in-affellahlah / Tahort



Les Oasis

Bou-saada, Biskra,El-oued ,Touggourt



Les ksour de Timimoun

Timimoun / Fatis / M'guiden,tiberguamine / In Belbel,oufrane / Ksabit,taouza / Semdjane,semouta / Timimoun



Les jardins de Saoura

Bechar , Taghit Beni Abbes,timimoun , El-goléael-goléa /Ghardaia,

Patrimoine matériel :

L'identité du sud algérien est fortement marquée par l'art et la culture de chaque région qui est une richesse à préserver et à valoriser, cette culture se manifeste au travers de différentes activités et productions artisanales.

Aussi, plusieurs sites historiques localisés dans le vaste désert et en milieu urbain : les sites préhistoriques et les constructions historiques, les parcs naturels, parcs culturels à l'exemple de également ce patrimoine comprend un riche éventail de productions artisanales (bijoux, poterie, travail du cuir, des métaux, bois, vannerie etc...)

Patrimoine immatériel :

¹ C'est un traité international adopté le 2 février 1971 pour la conservation et l'utilisation durable des zones humides, qui vise à enrayer leur dégradation ou disparition, aujourd'hui et demain, en reconnaissant leurs fonctions écologiques ainsi que leur valeur économique, culturelle, scientifique et récréative



Si on considère à raison que le patrimoine matériel est exceptionnel, il faut savoir que le patrimoine immatériel dépasse de loin l'émerveillement que peut susciter la découverte d'un monde nouveau, même pour les Algériens "du nord", ceci est dû à la richesse ethnographique de la région. C'est un patrimoine unique et diversifié, constitué de chant, d'instrument de musique spécifique à la région, de langue l'apanage des Touaregs et d'une tradition orale regroupant contes et histoires qui méritent préservation et valorisation dans le souci de ne pas muséifier cette culture plurielle.

Ces traditions orales (musique, poésie, légendes, contes, proverbes), est un savoir-faire au même titre que la médecine traditionnelle, les Ziarates, l'art culinaire, ce sont autant de témoins d'un long cheminement d'apprentissage et d'une somme d'expériences transmises de génération en génération pour former les sociétés actuelles du sud algériens.

La femme targuie est le vecteur porteur de l'essence de sa culture, par l'apprentissage de mère à fille de l'écriture du Tifinagh, l'art oral, les instruments de musique atypique à l'exemple de l'Imzad1 ou Le Tindi1 ou des danses rythmées, citons la Takouba 1. Par ailleurs, plusieurs fêtes sont animées pour marquer un évènement religieux (Ziarates), saisonnier (Tafsit pour fêter le printemps) ou même à des fins commerciales (Assihar) pour fêter la maturation des fruits exotiques (ananas, mangue, noix de coco...). Cette dernière est une opportunité pour les villes de la région frontalière sud de faire connaître le commerce de troc, et de le développer à grande échelle avec les voisins immédiats (Mali, Niger, et même un peu plus éloignés comme le Ghana et le Burkina Faso



Toutes ces richesses sont d'une extrême fragilité et leur préservation passe par des mesures qui se décident en amont où le retour d'expérience s'avère être très bénéfique. Tracer des objectifs dans un cadre bien défini, et arrêter les chances de réussite revient à se questionner sur le rapport espace –tourisme notamment dans une perspective d'écotourisme.

Rapport espace -tourisme : quels effets sur

L'activité touristique demande un cadrage particulier afin de préserver tout atout touristique qu'il soit naturel, culturel, historique ou artisanal dont dispose chaque ville et chaque région.

Comme souligné, les villes sahariennes et leurs régions sont riches d'un patrimoine matériel et immatériel qu'il est important de protéger et de sauvegarder, mais aussi de le préserver de l'oubli autant que des offenses du temps.

Les effets bénéfiques

Partant du thème de cette communication, les impacts sur l'environnement ne concerneront que ceux engendrés par l'activité touristique.

Le tourisme est responsable de la protection de vastes zones d'habitat naturel. La vie sauvage, les réserves forestières, et les paysages remarquables ont d'abord été préservés pour leur attractivité touristique.



Selon L'Union mondiale pour la nature (UICN)¹, plus de 100.000 réserves naturelles auraient été créées de par le monde. Le tourisme est un élément essentiel pour la conservation des monuments historiques, les sites archéologiques, les bâtiments anciens, et les monuments à valeur religieuse ou culturelle. Non seulement le tourisme initie la défense de l'environnement, mais il fournit aussi des revenus pour y parvenir.

*- Contributions financières : le tourisme peut contribuer de façon directe à la conservation des zones et habitats sensibles, par les recettes générées par les ventes de billets et d'autres sources similaires peuvent être réinjectées spécifiquement dans la protection et la gestion des zones sensibles.

Par ailleurs, certains gouvernements extraient des revenus de sources indirectes, voire même étrangères aux parcs et zones de conservation, ce sont, entre autres, des taxes sur les ventes ou la location d'équipement récréatif, et les droits perçus sur l'octroi de licences pour des activités telles que la chasse et l'exploitation commerciale de certains sites peuvent fournir des fonds nécessaires à la gestion des ressources naturelles, en les utilisant pour des programmes ou activités générales de conservation, tels que le paiement des salaires des gardes du parc, pour l'entretien du site et pour la rénovation de vieux bâtiments, qui pourraient servir plus tard à des infrastructures touristiques et hôtelières.

*- Amélioration de la gestion environnementale : une bonne gestion des établissements et installations touristiques, et en particulier des hôtels, peut augmenter les bénéfices des zones naturelles, mais ceci requiert, en amont, une organisation minutieuse pour un développement contrôlé, basé sur une analyse des ressources environnementales de chaque zone.

Dans le cas du développement du tourisme, une bonne organisation en amont permet de prévenir des erreurs dommageables et coûteuses et d'éviter une détérioration graduelle des atouts environnementaux qui nuirait à terme au tourisme.

Le tourisme a tout intérêt à maintenir la qualité de l'environnement puisqu'elle constitue pour ce secteur une ressource essentielle, un environnement propre et sain est vital pour le succès du tourisme, en effet personne ne veut aller sur des plages dont les eaux sont polluées, ni voir des paysages bétonnés, ni se promener dans des parcs couverts de déchets et d'emballages.

Ainsi, le tourisme a permis l'introduction de moyens de gestion et de contrôle pour maintenir la qualité de l'environnement, et de permettre aux clients de vivre une expérience satisfaisante. De telles mesures prennent la forme de permis de construire, d'autorisations administratives incluant des critères environnementaux pour le développement d'infrastructures, des plans de circulation routière, la création de zones de protection des écosystèmes, la formation et l'octroi de licences aux professionnels du tourisme, la limitation du nombre de visites, etc.

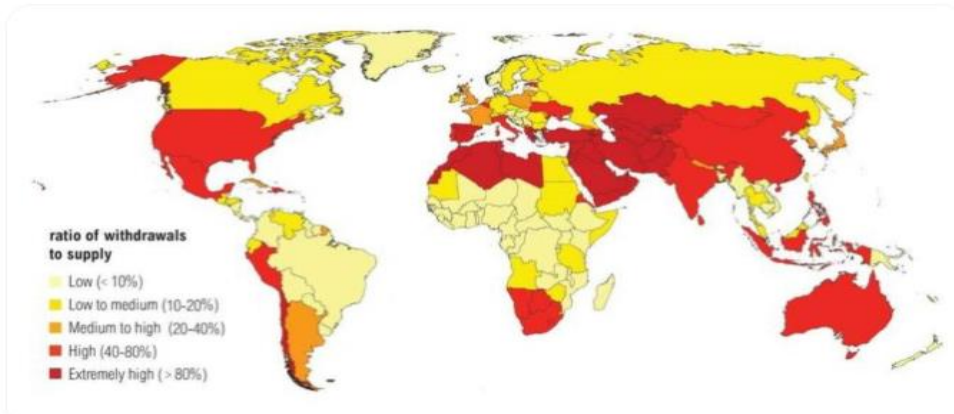
*- Sensibilisation aux questions environnementales : en proposant un contact direct avec la nature et l'environnement, le tourisme a la possibilité d'être sensibiliser et le potentiel de sensibiliser le public à l'environnement ainsi qu'aux problèmes s'y rapportant. Cette confrontation peut aider à mieux comprendre la valeur intrinsèque de la nature, aboutir à un comportement plus responsable et mener à prendre part à des activités de préservation de l'environnement. L'industrie du tourisme peut jouer un rôle clé en dispensant des informations sur l'environnement et en sensibilisant les touristes aux conséquences environnementales de leurs actes. Les touristes et les entreprises liées au tourisme consomment une énorme quantité de produits et de services, les encourager à n'utiliser principalement que ce qui est produit ou proposé dans le respect de l'environnement, pourrait avoir un très fort impact bénéfique sur l'environnement à l'échelle planétaire.

Les effets négatifs

La pratique du tourisme en général et saharien en particulier suppose un contact de personnes avec une population et un lieu et l'effet se traduit incontestablement par des impacts négatifs notamment sur l'environnement.

*- L'eau : une ressource de plus en plus précieuse

D'après les Nations Unies, à horizon 2025, les 2/3 de la population mondiale seront touchés par le phénomène de stress hydrique. L'Algérie compte parmi les pays chauds à tendance aride souffrant déjà d'une baisse de pluviométrie et de canicules répétitives et avec plus d'acuité se voit concernée par la pénurie de l'eau qui la guette. La situation est d'autant plus inquiétante par rapport à la région du Sud et aux villes sahariennes que la demande en eau est grande pour le secteur du tourisme. En effet, le tourisme est un grand consommateur d'eau pour le fonctionnement des hôtels, des piscines et la consommation en eau des touristes eux-mêmes. Ceci peut donner lieu à des pénuries d'eau et à une baisse ou dégradation des réserves, tout en générant simultanément une plus grande production d'eaux usées.



Source: WRI (World Resources Institute)

Le tourisme peut générer de grandes pressions sur les ressources locales telles que l'énergie, la nourriture, et d'autres matières premières qui ne sont souvent que disponibles en quantité limitée. L'augmentation de l'extraction et du transport de ces ressources accentue les effets néfastes associés à leur exploitation. Étant donné la nature saisonnière du tourisme, de nombreuses destinations voient leur population se multiplier par dix en pleine saison. La pression exercée sur les ressources est alors particulièrement forte afin de couvrir les besoins de confort, souvent élevés, des touristes (chauffage, eau chaude, etc.).

*- Les problèmes liés à l'occupation des sols : l'hôtellerie est souvent tenue pour responsable de l'expansion urbaine désordonnée et de l'utilisation pour son développement d'espaces naturels intacts, en même temps que le tourisme peut apporter l'eau, l'énergie, et les infrastructures de transport à des zones qui en seraient dénuées, il crée aussi une compétition avec l'utilisation traditionnelle des sols, telles que l'agriculture, la pêche, et l'exploitation forestière, ce qui mène à la dégradation des sols et à la perte de biodiversité.

*- La dégradation de la végétation : la construction induit souvent des terrassements, le défrichage de la terre, le remblaiement, le dragage, et le nivellement des sols, entraînant la destruction partielle voire totale de la végétation du site. Cela interrompt sérieusement les cycles naturels des écosystèmes environnants, les impacts indirects sont l'érosion, la disparition d'espèces, la pollution des cours d'eau, les risques d'incendies, et l'introduction d'espèces étrangères à la région.

La végétation peut aussi être endommagée par les activités touristiques, comme le piétinement, la cueillette permanente des plantes.

*- Impacts sur la faune : Les visites, la photographie, et dans certains cas la chasse sont d'importantes activités touristiques, mais le nombre toujours croissant d'hébergements touristiques, de terrains de camping et, par exemple, de véhicules de safari, associé à la pression



croissante de la population grandissante locale sur les parcs et les réserves naturelles pour l'agriculture, la nourriture, et l'énergie dépassent les capacités naturelles de ces zones. Les effets du tourisme sur la vie sauvage sont les suivants :

- La perturbation des habitudes (mode d'alimentation, élevage des petits) et des relations prédateur – proie est surtout due aux véhicules des touristes qui suivent et traquent les animaux afin de réussir un beau cliché, dans de nombreux cas de jeunes animaux peuvent être fatalement séparés de leurs mères par la pratique illégale du hors-piste lors de circuits.
- Les déchets générés par les touristes et les hôtels attirent les rongeurs, les oiseaux, et d'autres espèces. Cela affecte non seulement les modes d'alimentation des animaux mais modifie aussi la composition de la végétation environnante.
- L'utilisation d'animaux pour la fabrication de souvenirs est interdite dans le monde entier, mais le braconnage continue de prospérer dans toutes les parties du monde. Nul doute que cela continuera tant que peaux, fourrures, cornes, coquilles, queues, sabots, défenses, griffes, et animaux empaillés atteindront des prix records, et que les revenus du tourisme ne profiteront pas à la population locale.

Par ailleurs, il faut noter que les effets néfastes du tourisme apparaissent lorsque l'utilisation du lieu par les visiteurs excède la capacité du milieu naturel à absorber les perturbations engendrées. Le tourisme incontrôlé représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles.

Ils apparaissent également sur le plan social quand les richesses engendrées par l'activité touristiques ne profitent pas en premier lieu aux populations locales, mais au contraire ces mêmes populations sont contraintes de subir des changements régressifs de leur milieu naturel, culturel et social.

C'est dans le souci de préserver l'environnement naturel autant que socioculturel, que la mise en place de normes pour atténuer les effets négatifs est impérative, dont la résultante est l'instauration de l'écotourisme, qui à l'heure actuelle peut être considéré comme le seul type de tourisme conciliant le développement durable de l'économie et la préservation de l'environnement naturel et de l'identité socioculturelle.

Regard sur perspectives du développement du tourisme selon les principes environnementaux

Selon l'organisation internationale du travail (OIT), le secteur du tourisme est un moteur important de la croissance économique, du développement des entreprises et de la création d'emplois, en particulier pour les femmes, les jeunes, les travailleurs migrants et les communautés locales. Avant la crise du COVID-19, il représentait un emploi sur dix dans le monde et environ 10 pour cent du PIB mondial. En Algérie, Le tourisme saharien ne peut se dissocier des autres types de tourisme car en dépit du fait que plusieurs villes sont très attractives par leurs histoires, leurs patrimoines bâtis, leurs architectures et leurs traditions il n'en demeure pas moins, qu'elles constituent par l'offre de, gites, restaurations, guides touristiques, moyens de transports, l'arrière base aux tourisme du désert. Il apparait évident et essentiel de considérer le tourisme comme un levier important à même de booster l'économie, malheureusement, la crise sanitaire liée à la Covid 19 a démontré combien ce secteur est fragile et nécessite de nouveau une réflexion sur sa durabilité

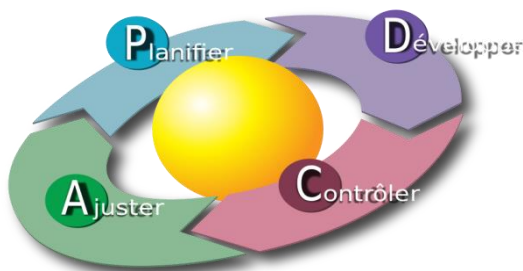
En effet, le secrétaire général de l'OMT déclare que cette crise est une occasion de repenser le secteur du tourisme et sa contribution à l'humanité et à la planète ; c'est une occasion de reconstruire en mieux un secteur du tourisme plus durable, plus inclusif et plus résilient permettant de profiter largement et de manière équitable des bienfaits du tourisme.

Cette section présente les principes clés et les approches qui constituent le cœur des démarches environnementales, qui vont permettre de comprendre la logique qui sous-tend toute action en faveur de l'environnement, les systèmes de management environnemental et le développement durable, ces principes sont aussi les fondations sur lesquelles doivent reposer les politiques et stratégies environnementales.

*- Le principe de précaution : il est plus efficace et moins coûteux de bien faire les choses dès la première fois, que d'y revenir et de rectifier les dégâts, ce principe plaide, en matière de gestion de l'environnement, pour l'approche "mieux vaut être sain et sauf qu'être désolé" ou l'approche "aucun regret". Il requiert des activités économiques, notamment le tourisme, qu'elles anticipent les impacts sur l'environnement de leurs activités présentes et futures, et prennent des mesures pour minimiser ces impacts avant qu'ils ne se soient produits, d'où le terme de précaution, comme par exemple lors de la construction d'un hôtel près d'une source d'eau (mer ou lac) il est primordial d'intégrer dans le projet les normes internationales en matière de rejet des eaux usées et de préservation des sources d'eau.

L'une des normes mondialement usitée (sauf en Algérie) est la norme ISO 14000, qui désigne en fait une série de normes et de directives relatives à la gestion de l'environnement développées par l'International Standards Organization ou l'organisme international de normalisation¹(ISO). L'idée est née avant la conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement de 1992, mais c'est à la suite de cette conférence qu'un nouveau comité technique ISO vit le jour, dans le but de faire évoluer les normes en matière de performance environnementale.

C'est la norme ISO 14001 qui présente le plus grand intérêt pour le tourisme et l'hôtellerie, elle définit et certifie les systèmes de management environnemental ou la gestion des risques environnementaux pour les entreprises évoluant dans le secteur touristique et elle repose sur le principe de la roue de Deming¹, qui fonctionne par étapes : la prévision, la concrétisation, le contrôle du fonctionnement et en fin de cycle de réajustement en cas de déviation des objectifs.



Schématisme de la roue de Deming

Son principe repose sur le processus d'amélioration continue de la roue de Deming pour assurer à l'organisme de maîtriser les impacts environnementaux de son activité. Elle engage l'organisme dans une démarche de progrès continu de ses performances environnementales et lui permet de rester conforme à la réglementation environnementale.

Un nombre considérable d'entreprises du tourisme à travers le monde ont déjà appliqué la norme et reçu la certification ISO 14001, ce qui leur permet d'acquérir un label et une qualification d'entreprise œuvrant dans le respect de l'environnement, distinction recherchée actuellement par les touristes.

*- L'intégration de l'environnement : l'intégration de l'environnement se concentre sur l'interdépendance entre croissance économique et qualité de l'environnement. Dans le cas de l'activité touristique, ce principe est particulièrement important puisque la croissance et l'expansion de l'industrie ne seront plus possibles si la ressource clé – l'environnement – est détruite.



L'application du principe d'intégration de l'environnement est multifactorielle. En référence aux systèmes de management environnemental, ce principe reposant sur le contrôle de la pollution dans un milieu (air, terre ou eau) ou dans une activité, ne devrait pas avoir comme résultat d'augmenter la pollution dans d'autres milieux ou activités, ainsi il apparait aberrant que le processus de recyclage des déchets soit un grand consommateur de l'énergie ou soit un producteur de déchets.

L'intégration de l'environnement demande également de limiter les ressources humaines et financières dans la recherche de solutions pour l'environnement, en termes d'illustration le cas d'une région avec une concentration importante de structures hôtelières, où l'enjeu est d'assurer le maintien de la qualité de l'environnement, il est très difficile d'exiger que chaque hôtel traite individuellement ses eaux usées avant de les rejeter ou trier et recycle des déchets produits.

Cela sera plus écologiquement et économiquement faisable si des dispositions sont prises en faveur d'un plan de traitement collectif des eaux usées plutôt que d'exiger que chaque établissement construise ses propres installations de traitement, par exemple. Cette démarche réduira les impacts liés à la construction, et facilitera la surveillance de la composition des rejets afin de s'assurer que les eaux usées sont suffisamment traitées avant d'être rejetées. Les coûts d'exploitation et de maintenance liés au traitement des eaux usées de la collectivité pourraient être financés en facturant les rejets à leurs producteurs.

Stratégie de développement du tourisme en Algérie

La codification et la normalisation de l'activité touristique dans le cadre du développement durable, ayant pour prérogative essentielle la préservation de l'environnement naturel et socioculturel de toutes atteintes nées de l'exercice de cette activité, échappe dans sa totalité à la stratégie instituée pour l'essor du tourisme comme palliatif à l'économie mono sectorielle (les hydrocarbures), où il n'est même pas fait allusion.

Le développement du tourisme est consacré par le Schéma Directeur de l'Aménagement Touristique SDAT qui vise une « mise en tourisme » de l'Algérie à l'horizon 2030.

Cette politique repose sur cinq (5) dynamiques essentielles, bases de la nouvelle stratégie d'aménagement touristique à l'horizon 2030, à savoir :

Dynamiques 1 : Le plan Destination Algérie

Dynamiques 2 : Les Pôles Touristiques d'Excellence (POT) : vitrines symboles émergentes de la nouvelle destination Algérie

Dynamiques 3 : Le Plan Qualité Tourisme : " le PQT "

Dynamiques 4 : Le Plan Partenariat public-privé

Dynamiques 5 : Le Plan de financement

L'objectif final tend vers l'élévation du tourisme au rang de véritable industrie générant des postes d'emploi et des richesses nationales, notamment par le développement de l'investissement, pierre angulaire de la stratégie touristique nationale.

Selon l'organisation internationale du travail (OIT), le secteur du tourisme est un moteur important de la croissance économique, du développement des entreprises et de la création d'emplois, en particulier pour les femmes, les jeunes, les travailleurs migrants et les communautés locales.

Avant la crise du COVID-19, il représentait un emploi sur dix dans le monde et environ 10 pour cent du PIB mondial.

Le tourisme est certes un levier important, à même de booster l'économie, malheureusement, la crise sanitaire liée à la Covid 19 a démontré combien ce secteur est fragile et nécessite de nouveau une réflexion sur son efficacité durable.

En effet, le secrétaire général de l'OMT déclare que cette crise est une occasion de repenser le secteur du tourisme et sa contribution à l'humanité et à la planète ; c'est une occasion de



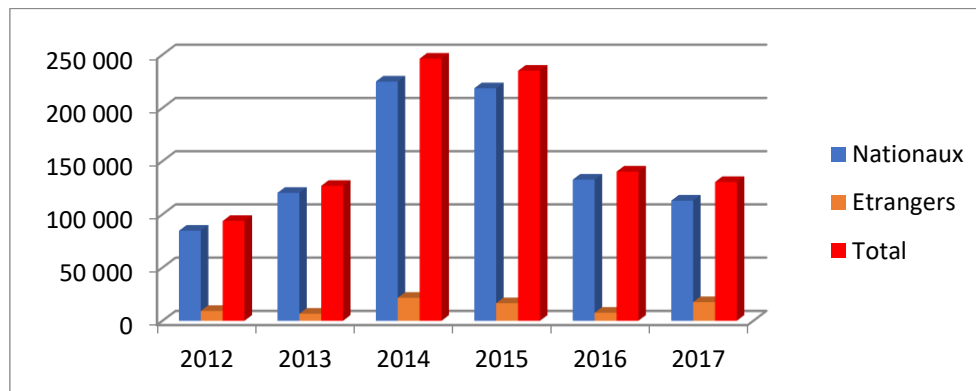
reconstruire en mieux un secteur du tourisme plus durable, plus inclusif et plus résilient permettant de profiter largement et de manière équitable des bienfaits du tourisme.

Avant la Pandémie, le tourisme saharien en Algérie attirait une moyenne de 14% d'étrangers, d'abord des européens et de plus en plus d'autres nationalités notamment des visiteurs des pays arabes.

Evolution du nombre de touristes, saison touristique saharienne (2012-2017)						
Années	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Nationaux	84 581	120 095	224 730	218 373	132 597	112 837
Etrangers	9 184	6 618	21 508	16 504	7 506	17 502
Total	93 765	126 713	246 238	234 877	140 103	130 339

Source : Ministère du tourisme et d'artisanat 2017

En termes quantitatif, cette frange d'étrangers est très timide en comparaison avec les visiteurs locaux. Le dépaysement constitue une valeur sûre d'attractivité à côté de certaines activités de plus en plus en vogue, comme la chasse et le rallye, pour diversifier l'offre touristique et par conséquent les provenances.

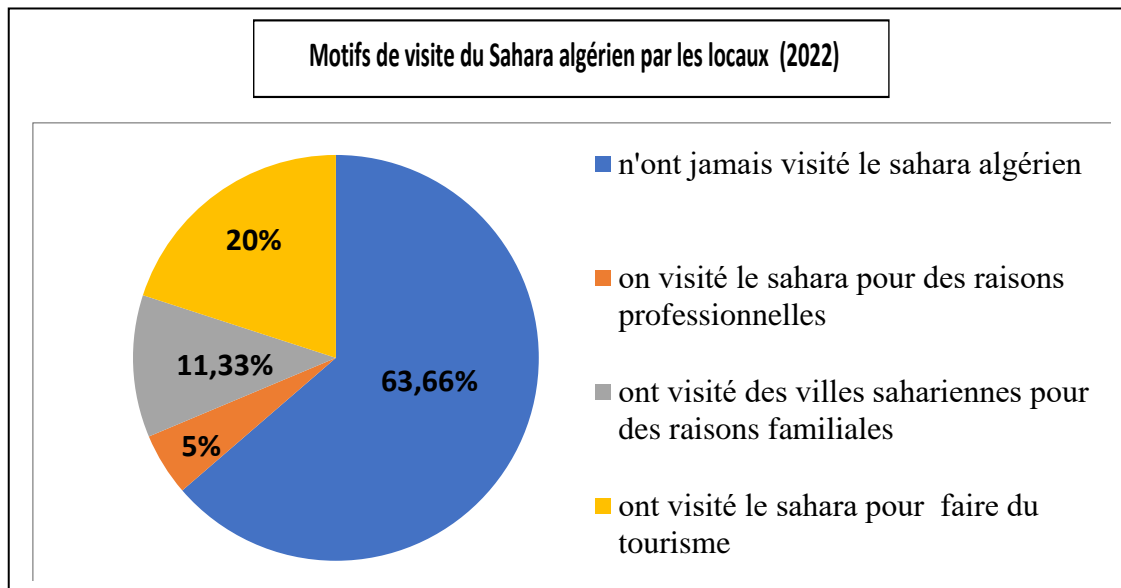


Les perspectives de développement du tourisme post pandémie

Le recul de la pandémie Covid19 s'est traduit par une reprise des vols, l'ouverture des frontières et une reprise, timide soit-elle, de l'activité touristique après la détresse de l'économie touristique, vécu par les plus grandes destinations au monde où les déplacements humains étaient quasiment au point mort.

Le tourisme local et particulièrement saharien a connu une affluence prometteuse de la part des algériens, et grands nombres d'entre eux semble vouloir tenter cette expérience.

Un sondage réalisé sur un échantillon aléatoire de 300 personnes a donné les résultats suivants :



Sur les 300 personnes questionnées, 191 soit 63,66% n'ont jamais visité le Sahara algérien, pour le reste, leur visite est motivée par le tourisme.

Sur les 191 personnes questionnées et qui n'ont jamais visité le Sahara algérien près de 63% souhaitent vivement le faire (voir tableau ci-après) d'où la nécessité de réfléchir sur la mise en place d'un programme de diversification des offres selon les vœux des clients.

Total	Nbre	Pourcentage (%)	
191	120	62.82	Souhaitent vivement visiter le Sahara algérien
	54	28.27	Moyennement intéressés par la visite du Sahara algérien
	17	8.90	Ne sont pas intéressés par la visite du Sahara algérien

L'intérêt pour le tourisme saharien local (2022)

« Selon les statistiques du ministère, sur un total de 225 zones d'expansion touristique (ZET), la région du Sud dispose de 23 sites exploitables pour la réalisation de divers projets touristiques en conformité avec les moyens et les volontés de toutes les franges de la société, sachant que 54 projets touristiques sont en cours de » réalisation dans le Grand Sud, notamment à Adrar, Tamanrasset, Djanet et Bechar »¹. Les objectifs sont :

1. Développer le tourisme d'aventure et de sportif comme « le rallye » très prisé par les touristes étrangers,
2. L'organisation de voyages de découverte et l'ouverture de nouveaux circuits touristiques

¹ (<https://www.aps.dz/economie>)



3. Réaliser "des projets d'investissement et la mise à contribution de toutes les compétences nationales pour améliorer le produit touristique.
4. Promouvoir un écotourisme respectueux de la nature et des valeurs locales :
5. La nécessité de réfléchir sur la mise en place d'un programme et la diversification des offres selon les vœux des clients, en prévision du lancement de cette saison.
6. Proposition des circuits et des destinations dans les wilayas de Timimoune, Tamanrasset, Djanet, Biskra et Ghardaïa, outre des excursions chaque week-end, notamment au profit des jeunes.
7. L'importance de la diversification des offres et de l'organisation de sorties tous les weekends, en attendant le retour des touristes étrangers, notamment ceux qui préfèrent séjourner dans le Sud, une région propice à la découverte, à l'aventure et à la méditation".
8. Proposition de nouveaux circuits et destinations
9. L'organisation de voyages de découverte et l'ouverture de nouveaux circuits touristiques particulièrement dans le Tassili et à Ghardaïa, Timimoune, Adrar, Saoura, Béni Abbés, Taghit et Tamanrasset, qui offrent des paysages exceptionnels.
10. Réaliser "des projets d'investissement et de mettre à contribution toutes les compétences nationales pour améliorer le produit touristique.
11. Renforcer le tourisme d'aventure et sportif comme « le rallye » très prisé par les touristes étrangers,

En guise de conclusion nous pouvons dire que le potentiel de notre Sahara surtout du patrimoine est très intéressant pour enclencher une destination touristique, néanmoins la prise en charge d'un cadrage réglementaire et planifié rigoureux s'avère être nécessaire afin de tirer les leçons des expériences d'autrui et ne promouvoir qu'un tourisme aux effets positifs, répondant aux normes internationales et reposant sur une stratégie de développement durable murement réfléchi notamment au regard de la nouvelle menace à savoir liée à d'éventuelles pandémies. Le tourisme saharien, post pandémie devra séduire les algériens locaux ou établis à l'étranger et les touristes étrangers. Le potentiel de notre Sahara doit impérativement être soutenu par des mesures incitatives à l'exemple des prestations, de la qualité prix, de l'environnement pour prétendre à une véritable destination touristique.

Références

- ABBAS Leila, BAZIZ Amel. La gestion dynamique du patrimoine urbain dans le cadre du développement durable : amélioration des compétences et des outils de gestion, cas de l'expérience récente de la ville d'Alger, colloque international sur la préservation du patrimoine urbain, Dubaï 2016.
- BAOUALI Ratiba, HADJIEDJ Ali, BAZIZ AMEL « Préservation du patrimoine en Algérie par quelles pratiques et quelles politiques ? » Colloque International sur le thème « Interactions patrimoniales entre les deux rives de la Méditerranée, pour une meilleure intégration », Sixième Rencontre Internationale sur le Patrimoine Méditerranéen (RIPAM6), TUNISIE Monastir du 5 au 8 Novembre 2015.
- BAZIZ Amel, HADJIEDJ Ali, KADRI Boualem : chapitre 11 intitulé- La métropolisation et la mise en tourisme d'Alger, dans ouvrage collectif intitulé « *Dynamiques métropolitaines et développement touristique* ». PUQ 2014, CANADA.
- BELLIL Rachid, 2001a, Les oasis du Gourara, Sahara algérien : Récits, contes et poésie en dialecte tazenatit. III, s.l, Peeters Publishers, 252 p.



- COTE M., Dynamique urbaine au Sahara, in Insanyat N05 : Villes Algériennes, CRASC, 1998, Oran.
- EZZEDINE Hosni Stratégie pour un développement durable du tourisme au Sahara ; UNESCO. « Unesdoc.unesco.org/images/0011/001196/119687fo.pdf »
- LAMIC Jean-Pierre : « Tourisme durable, utopie ou réalité ? », 2008.
- LEON B., « Tourisme, développement durable et mondialisation », Géoéconomie, n° 25, printemps 2003.
- Rapport de l'assemblée générale des Nations Unies sur le code mondial d'éthique du tourisme (2015).
- Schéma Directeur D'Aménagement Du Territoire « SDAT 2025 »